

POÈMES 5C

Le vent hurle et souffle si fort,
Que le bateau tangue sur la mer,
La mer en furie se déchaîne.

Le vent hurle et souffle si fort
En gémissant la coque se brise,
Pour être engloutie par les flots.

Baptiste

Ce soir la mer est en fête.
Les vagues, danseuses virevoltantes,
Ont revêtu leur robe d'écumes.
Le vent chef d'orchestre,
Frappe et siffle une terrible valse.
Le tonnerre gronde,
Et les éclairs illuminent ce sinistre bal.

Cassie

Tu es parti

Seule sur ma barque, je vogue dans le noir,
Le vent déchire ma voile et les vagues m'avalent.
Seule sur ma barque le vent m'emporte,
Comme un démon tapi derrière ma porte.
Sifflant et gémissant comme les pleurs d'un enfant,
Il me capture et me torture bien trop longtemps.
Seule sur ma barque je me suis endormie,
Dans la colère des flots et mes souvenirs de lui.

Chloé

Les vagues déferlent avec violence,
Rompant durement le silence.
La mer se tord avec souffrance,
La tempête fait des ravages.

La tourmente fait rage et marche,
Comme une armée partant au front.
Le vent se dresse avec grâce,
La tempête fait des ravages.

Charlotte

Dans la nuit, sur le sable blanc,
J'entends de forts gémissements,
Ces cris aigus me réveillent,
Le vent siffle dans mes oreilles,
Les grandes vagues se brisent
Sur les grosses pierres grises,
Le méchant vent souffle sur moi,
Le vent gronde, gronde sur moi.

Fanny

Il pleut ce soir, le ciel est noir
Seuls les éclairs viennent troubler le silence
Au loin on entend le vent souffler
Et la houle se déchaîner
Le bruit des vagues sur la jetée
Ressemble à s'y tromper aux gémissements d'un animal blessé
Et le tonnerre qui gronde
Donné la mesure d'une symphonie grandiose.

O'Bryan

Le vent sifflait sur la mer
Déchirant les vagues
Il grondait dans sa tempête.

La mer avalant les bouffées de vent
Se tordait et gémissait d'un claquement
Le vent est comme la mère,
Et la mer le fils.

Mathieu

Combat de titans

Éole gronde, tonne,
Poséidon bouillonne.
Les dieux sont en colère.

Les vagues courroucées surgissent et bondissent,
Le vent irrité éclate et tempête.
Ennemis séculaires

Soudain, le calme, chut, chut,
Les dieux érodés arrêtent la guerre.

Nathan

Assis sur un banc, proche de la mer,
J'observe le vent tournoyer dans l'air,
Les vagues se déchirer sur les pierres.
Et je suis là, assis, impuissant
Face à ce vent qui me tourmente.
Le vent gronde aussi fort que mes sentiments.

Paul

Un beau matin, le soleil éclatant,
Monsieur Martin part en mer dans le vent.
Les goélands tout en sifflant le suivent.
La barre au vent, jamais il ne dérive.
Au bout d'une heure la houle se lève, la mer s'agite.
Et sentant le vent, les oiseaux, le bateau quittent.
Le tonnerre gronde, la grêle abonde
Martin gémit, et sa mère prie.

Pierre

Midi

Il est midi,
Mais il fait déjà nuit.
Dehors, le soleil a disparu,
La lumière, on ne la voit plus.

Il est midi,
Et le vent souffle sur nos abris.
Les vagues furieuses s'écrasent sur les rochers,
Elles sont violentes, les pêcheurs affolés.

Il est midi,
Et il y a tant de mélancolie.
Le tonnerre gronde si fort,
Que l'océan se déchire et se tord.

Il est midi,
Et toute la nature crie.
Le vent hurle de douleur,
Et les mouettes s'enfuient de peur.

Sacha

Au large, le tonnerre gronde,
Les vagues se tordent.
Le vent souffle encore et encore.
La mer se déchaîne et danse dans un torrent de pluie intense.
Engloutie par les vagues, je me sou mets au vent et à la rapidité du flot.
Le temps s'arrête, il n'y a plus de pensées, plus d'espoir, plus que la mer qui danse dans un torrent de pluie intense,
J'entends choquer les voiles.
Je ne peux plus penser, mais qu'espérer.

Célia